

ler les apôtres dans une seule langue, mais de faire entendre les vérités de l'Evangile à tous les peuples, dans toutes les langues et les idiomes de la terre. (Applaudissements).

Quand nous tournons les pages de notre histoire, — car l'histoire de France est la nôtre (Applaudissements)—nous y lisons que les légistes, interrogeant la Vierge de Domrémy, lui demandaient si ses Voix lui parlaient le latin des écoles; et qu'elle leur répondit: "Non, elles m'ont parlé ma bonne langue de France, et mieux que vous, Messires !" (Rires et applaudissements). Et quand la Vierge Sainte apparut à la bergère des Pyrénées, sur la pierre sacrée près de laquelle nous sommes réunis en ce moment, ce n'est ni dans le grec de la scolastique, ni dans le latin des légistes, ni même dans le français de l'Académie, mais dans le patois des montagnes qu'elle lui parla. (Applaudissements).

Ce que nous voulons, ce que nous demandons, c'est que l'Evangile soit prêché sur la terre d'Amérique, comme il a été prêché en Europe, comme il l'a été en Asie, comme il l'a été partout et comme il le sera jusqu'à la fin des temps, dans la langue de tous les peuples qui veulent venir, avec une pensée droite et un coeur généreux, au Christ et à son Eglise. (Vifs applaudissements).

* * *

Mentionnerai-je un autre service que le Canada français a rendu à l'Eglise ? Oui, car il est